

PERSONNEL LOCAL

E S S A I PHOTOGRAPHIQUE

par Carol Walker

L'ambassade du Canada en URSS emploie localement quelque 39 membres de son personnel de Moscou. Tout comme les autres missions canadiennes à l'étranger, ces employés offrent divers programmes et services de soutien importants: conseils et aide aux gens d'affaires et aux voyageurs du Canada, services essentiels de traduction, de transport, de comptabilité et d'entretien.

En dehors de quelques rares Canadiens, la plupart des employés engagés localement sont des ressortissants soviétiques recommandés par le Bureau des services au corps diplomatique, UPDK; leurs salaires et avantages sociaux sont déterminés par l'ambassade en fonction des exigences locales, des salaires versés par les autres missions étrangères de Moscou et des diverses dispositions de la loi soviétique sur l'emploi. Lorsqu'un ressortissant soviétique est engagé par l'ambassade, les conditions d'emploi sont stipulées dans un contrat en bonne et due forme signé par l'employé, UPDK et l'ambassade.

L'importance du rôle que jouent les employés soviétiques engagés localement a été illustré de façon frappante, sinon plaisante, lorsque le gouvernement soviétique a retiré tout à coup 23 d'entre eux. Si l'expérience a démontré que l'ambassade pouvait maintenir ses fonctions essentielles malgré les conditions défavorables, l'accord permettant le réengagement du personnel local selon les mêmes niveaux qu'auparavant, qui a été conclu à la suite de la rencontre de M. Clark et de M. Chevarnadze à New York l'automne dernier, a été accueilli avec un soulagement collectif par tous les intéressés.

Il reste toutefois un côté extrêmement réconfortant dans toute cette affaire, soit l'exceptionnelle contribution apportée par les 13 employés soviétiques à qui il avait été permis de demeurer à l'ambassade dans cette période difficile. Leur collaboration et leur dévouement ont été reconnus par l'ambassadeur Turner, qui les a remerciés au moyen d'une prime. Selon ses propres paroles, "ils ont travaillé avec vaillance pour remplacer leurs collègues absents".

1. À Ashkhabad, dans la République méridionale du Turkmenistan, on vous offre, dans des cornets, du tabac vert à priser. La coiffure de peau de mouton sombre de l'homme forme un contraste avec sa courte barbe caractéristique des gens de la région.

2. Des prêtres orthodoxes russes transportent le sacrement dans un coffret de cuir. Le monastère Zagorsk a des "cathédrales en activité", alors que la plupart des églises servent uniquement de musées.

3. On continue à utiliser le joug russe caractéristique. Cette paysanne porte des "valenki": bottes de feutre à semelles de caoutchouc (ancêtres des bottes utilisées pour faire de la motoneige.)

4. Les prêtres de l'Église orthodoxe russe sont formés au monastère de Zagorsk, à 75 kilomètres de Moscou. Ancienne forteresse médiévale, ses murs épais de six pieds forment une enceinte contenant 13 églises et cathédrales ainsi qu'un musée.

5. Un vieil homme fragile sort du monastère de Zagorsk. Plus que les Soviétiques plus jeunes, les vieillards sont prêts à risquer la réprobation des autorités officielles parce qu'ils assistent à des services religieux.

6. Des Babushki se serrent sous des parapluies, attentifs aux ordres de visiteurs soviétiques qui se sont faits photographier par des professionnels sur la Place Rouge. Pour la plupart des visiteurs, la cathédrale St-Basile est une surprise. À l'intérieur, elle est compartimentée en une foule de minuscules chapelles reliées par d'étroits escaliers.

7. Dans une "stolovaya", sorte de cafétéria russe, les clients, debout, consomment du kefir, qui ressemble au yogourt, et des brioches.